

## Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (\*)

11 DÉCEMBRE 1998

### PROJET DE LOI

**relatif aux garanties que doivent présenter les substances et préparations en matière de sécurité et de santé des travailleurs en vue de leur bien-être**

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR  
**M. Jean-Marc DELIZÉE**

- (1) Composition de la commission :  
Président : M. Chevalier (P.)

A. — **Titulaires**

C.V.P. M. De Clerck,  
Mme D'Hondt,  
MM. Goutry, Lenssens,

P.S. Mme Burgeon,  
MM. Delizée, Dighneef.  
V.L.D. MM. Anthuenis, Chevalier,  
Valkeniers.

S.P. MM. Bonte, Vermassen.  
P.R.L.- M. Bacquelaine,  
F.D.F. Mme Herzet.  
P.S.C. M. Mairesse.

Vl. M. Van den Eynde.  
Blok  
Agalev/M. Wauters  
Ecolo

B. — **Suppléants**

M. Ansoms, Mme Creyf,  
M. Vandeuren,  
Mme Van Haesendonck, Mme van Kessel.

MM. Dufour, Harmegnies, Moock,  
Morieu.  
MM. Cortois, De Grauwé, Lano,  
Van Aperen.

MM. Cuyt, Suykens, Verstraeten.  
MM. D'hondt, Michel, Wauthier.

MM. du Bus de Warnaffe, Fournaux.  
Mme Colen, M. Sevenhans.

MM. Detienne, Vanoost.

C. — **Membre sans voix délibérative :**

V.U. Mme Van de Castele

*Voir:*

- 1741 - 97 / 98 :

— N° 1 : Projet de loi.

— N° 2 : Amendement.

*Voir aussi :*

— N° 4 : Texte adopté par la commission.

(\*) Cinquième session de la 49<sup>ème</sup> législature

## Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (\*)

11 DECEMBER 1998

### WETSONTWERP

**betreffende de waarborgen die de stoffen en preparaten inzake de veiligheid en de gezondheid van de werknemers met het oog op hun welzijn moeten bieden**

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER Jean-Marc DELIZÉE

- (1) Samenstelling van de commissie :  
Voorzitter : de heer Chevalier (P.)

A. — **Vaste leden**

C.V.P. H. De Clerck,  
Mevr. D'Hondt, Goutry,  
Lenssens.

P.S. Mevr. Burgeon,  
HH. Delizée, Dighneef.  
V.L.D. HH. Anthuenis, Chevalier,  
Valkeniers.

S.P. HH. Bonte, Vermassen.  
P.R.L.- H. Bacquelaine,  
F.D.F. Mevr. Herzet.  
P.S.C. H. Mairesse.

Vl. H. Van den Eynde.  
Blok  
Agalev/H. Wauters.  
Ecolo

B. — **Plaatsvervangers**

H. Ansoms, Mevr. Creyf,  
H. Vandeurzen,  
Mevr. VanHaesendonck, Mevr. Van Kessel.

HH. Dufour, Harmegnies, Moock,  
Morieu.

HH. Cortois, De Grauwé, Lano,  
Van Aperen.

HH. Cuyt, Suykens, Verstraeten.  
H. D'hondt, Michel, Wauthier.

HH. du Bus de Warnaffe, Fournaux.  
Mevr. Colen, H. Sevenhans.

HH. Detienne, Vanoost.

C. — **Niet-stemgerechtigd lid**

V.U. Mevr. Van de Castele

*Zie:*

- 1741 - 97 / 98 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N° 2 : Amendement.

*Zie ook :*

— N° 4 : Tekst aangenomen door de commissie.

(\*) Vijfde zitting van de 49<sup>ste</sup> zittingsperiode

MESSIEURS, MESDAMES,

Votre commission a examiné le présent projet au cours de sa réunion du 8 décembre 1998.

## I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

*La ministre* fait observer que le projet de loi soumis aux délibérations de la commission constitue le dernier élément de sa politique en matière de conditions de travail. Cette loi a trait aux garanties que doivent présenter les substances et préparations en matière de sécurité et de santé des travailleurs en vue de leur bien-être.

### a. Situation antérieure

La réglementation relative à la sécurité et la santé au travail subit à l'heure actuelle un profond remaniement. Jusqu'à il y a quelques années seule existait la loi du 10 juin 1952 concernant la sécurité et la santé des travailleurs ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail.

Un important arrêté portait exécution de cette loi : il s'agit du Règlement général pour la Protection du travail qui fut modifié quelque 250 fois au cours de son existence.

Le Règlement général pour la Protection du Travail traite d'une multitude de matières. En premier lieu, les mesures de protection du travail sur le lieu de travail même sont réglées. On entend par ceci l'utilisation de matériel et de produits, l'aménagement du lieu de travail, les moyens de protection, les structures de concertation et de prévention.

Les prescriptions relatives à la fabrication de matériel y sont traitées, ainsi que l'emballage et les caractéristiques des produits.

Hormis la protection du travail, le Règlement général pour la protection du Travail comporte également une série de mesures relatives à l'environnement externe. Les lois spéciales du 8 août 1980 et du 8 août 1988 ont régionalisé cette matière.

Il était par conséquent nécessaire de procéder à un profond remaniement de la réglementation.

### b. Dimension européenne

La structure du Traité de Rome a également rendu nécessaire cette restructuration. En effet, l'article 118A constitue au niveau européen la base pour la protection du travail sur le lieu de travail même. La

Dames en Heren,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 8 december 1998.

## I.INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

*De minister* onderstreept dat het ter tafel voorliggende wetsontwerp het sluitstuk is van haar beleid rond arbeidsomstandigheden. Deze wet heeft betrekking op de waarborgen die de stoffen en preparaten inzake de veiligheid en de gezondheid van de werknemers met het oog op hun welzijn moeten bieden.

### a. Vroegere toestand

De regelgeving inzake veiligheid en gezondheid op het werk ondergaat thans een grondige bijsturing. Tot voor enkele jaren gold alleen de wet van 10 juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de werknemers, alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen.

Die kaderwet had één groot uitvoeringsbesluit : het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming dat in zijn bestaan zowat 250 keer gewijzigd werd.

Het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming behandelt tal van aangelegenheden. Vooreerst worden de arbeidsbeschermingsmaatregelen op de werkplaats zelf geregeld. Hiermee wordt bedoeld het gebruik van materieel en producten, de inrichting van de werkplaats, de beschermingsmiddelen, de overleg- en preventiestructuren, enzovoort.

Daarnaast worden ook constructie-eisen van materieel behandeld. Verder wordt ook aandacht besteed aan de verpakking en de kenmerken van producten.

Naast de arbeidsbescherming bevat het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming nog een aantal maatregelen met betrekking tot het extern milieu. De bijzondere wetten van 8 augustus 1980 en 1988 hebben deze materie geregionaliseerd.

Er was dan ook nood aan een grondige herschikking van de reglementering.

### b. Europese dimensie

Dit was ook nodig omwille van de structuur van het Verdrag van Rome. Inderdaad, de basis voor de arbeidsbescherming op de werkplaats bestaat op Europees niveau uit artikel 118A.

directive 89/391 du 12 juin 1989 du Conseil de l'Union européenne concernant la mise en oeuvre des mesures visant à promouvoir l'amélioration de la sécurité et de la santé des travailleurs au travail est une application importante de cet article.

L'Union européenne traite d'une manière totalement différente les prescriptions constructives pour le matériel. Ces directives sont basées sur l'article 100A du Traité et visent la mise sur le marché du matériel en impliquant la sécurité et la santé dès le stade du projet. Ces directives posent des exigences essentielles de sorte que les États membres doivent s'y conformer de manière stricte.

Une autre série de directives basées sur l'article 100A ont trait à la mise sur le marché de produits chimiques (substances et préparations). Ces directives règlent surtout la classification, l'emballage et l'étiquetage des produits et comportent des mesures d'interdiction.

#### *c. Structure légale de la politique*

La restructuration de la réglementation en matière de sécurité et de santé au travail est basée sur trois «piliers»:

1) la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail. Cette loi traite des mesures de protection du travail sur le lieu de travail même. Elle constituera notamment la base pour la transposition des directives 118A. Cette loi s'adresse principalement aux employeurs dans l'optique de la protection des travailleurs;

2) la loi du 11 juillet 1961 relative aux garanties de sécurité et de salubrité que doivent présenter les machines, les parties de machines, le matériel, les outils, les appareils, les récipients et les équipements de protection. Cette loi a été modifiée récemment le 23 mars 1994 afin de mieux l'adapter aux exigences des directives européennes 100A relatives à la mise sur le marché de matériel dangereux. Elle s'adresse principalement aux fabricants et importateurs dans l'optique notamment de la protection des travailleurs;

3) le présent projet de loi relative aux garanties que doivent présenter les substances et préparations en matière de sécurité et de santé des travailleurs en vue de leur bien-être.

Cette loi s'adressera principalement aux fabricants et importateurs et aux fournisseurs dans l'optique de la protection des travailleurs. Les produits qui sont introduits sur le lieu de travail par l'employeur doivent être caractérisés de façon correcte. En toute logique, ceci doit cependant relever de la responsabilité des fabricants, importateurs et fournisseurs.

Belangrijke toepassing hiervan is Richtlijn 89/391 van 12 juni 1989 van de Raad van de Europese Unie betreffende de tenuitvoerlegging van maatregelen ter bevordering van de verbetering van de veiligheid en de gezondheid van de werknemers op het werk.

De Europese Unie behandelt op een totaal gescheiden manier de constructie-eisen van materieel. Deze richtlijnen zijn gebaseerd op artikel 100 A van het Verdrag en beogen het op de markt brengen van materieel door vanaf het ontwerp specifiek oog te hebben voor de veiligheid en de gezondheid. Die richtlijnen stellen fundamentele eisen zodat de lidstaten er zich strikt aan moeten houden.

Een andere reeks richtlijnen is gebaseerd op artikel 100 A en heeft betrekking op het op de markt brengen van chemische producten. Deze richtlijnen regelen vooral de indeling, de verpakking en de etikettering van producten en houden marktbeperkingen in.

#### *c. Wettelijke structuur van het beleid*

De herstructurering van de reglementering rond veiligheid en gezondheid op het werk gebeurt rond drie «pijlers»:

1) de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk. Met die wet worden de arbeidsbeschermingsmaatregelen op de werkplaats zelf behandeld. Die wet zal onder andere de basis zijn voor de omzetting van de 118 A-richtlijnen. Die wet richt zich vooral tot de werkgevers, ter bescherming van de werknemers;

2) de wet van 11 juli 1961 betreffende de waarborgen welke de machines, de onderdelen van machines, het materieel, de werktuigen, de toestellen, de recipiënten en de beschermingsmiddelen inzake veiligheid en gezondheid moeten bieden. Die wet werd onlangs op 23 maart 1994 gewijzigd om beter aangepast te zijn aan de eisen van de Europese 100 A-richtlijnen betreffende het op de markt brengen van gevaarlijk materieel. Deze wet richt zich voornamelijk tot de fabrikanten en invoerders, ter bescherming van onder andere de werknemers;

3) dit wetsontwerp betreffende de waarborgen die de stoffen en preparaten inzake veiligheid en gezondheid van de werknemers moeten bieden met het oog op hun welzijn.

Die wet zal zich voornamelijk richten tot de fabrikanten en invoerders en de leveranciers, ter bescherming van de werknemers. De producten die door werkgevers op de werkplaats ingevoerd worden dienen behoorlijk gekenmerkt te worden. Dit moet echter logischerwijze de verantwoordelijkheid van de fabrikanten, invoerders en leveranciers zijn.

*d. Projet de loi*

L'objectif du présent projet de loi est double.

D'une part, le projet introduit l'obligation générale pour un fournisseur de substances et préparations de donner les informations nécessaires afin de permettre à l'employeur de pratiquer la prévention sur son lieu de travail. La loi sur le bien-être détermine également que chaque employeur doit mener une politique relative au bien-être, qui tient compte de plusieurs principes de prévention. Les principes essentiels sont l'obligation de remplacement (remplacement d'un produit ou d'un outil dangereux par un produit ou un outil qui ne l'est pas ou l'est moins), la priorité de la protection collective ou individuelle et l'approche globale (l'approche dite systématique). Pour pouvoir appliquer tous ces principes, une information est indispensable.

Un produit dangereux représente des risques différents selon l'usage que l'on en fait. L'usage professionnel diffère fondamentalement de l'usage privé par la fréquence par exemple ou les conditions d'utilisation en matière de température et de pression. D'où la nécessité d'évaluer le risque professionnel de manière tout à fait spécifique et propre à chaque utilisateur. C'est pourquoi il est important que les fabricants, importateurs et fournisseurs fournissent des informations concernant les caractéristiques des produits.

Cette obligation de fournir l'information figure :

- à l'article 9 de la Convention de l'Organisation internationale du Travail n° 170 concernant la sécurité dans l'utilisation des produits chimiques au travail;
- à l'article 4 de la directive 98/24/CE du Conseil du 7 avril 1998 concernant la protection de la santé et de la sécurité des travailleurs contre les risques liés à des agents chimiques sur le lieu de travail.

Le deuxième objectif a trait à la mise sur le marché, la limitation et l'utilisation de substances et préparations.

Il s'agit à cet égard de la transposition de directives européennes basées sur l'article 100A du Traité de Rome. Ces directives sont pour l'essentiel des adaptations des directives:

- 67/548/CEE du Conseil du 27 juin 1967 concernant le rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des États membres relatives à la classification, l'emballage et l'identification des substances dangereuses;

*d. Wetsontwerp*

De doelstellingen van dit wetsontwerp zijn tweeënlei.

In eerste instantie wordt de algemene verplichting ingevoerd dat een leverancier van stoffen en preparaten de nodige informatie moet geven opdat een werkgever de preventie op zijn werkplaats kan toepassen. De welzijnswet bepaalt immers dat elke werkgever een welzijnsbeleid moet voeren. Bij dit beleid moet hij een aantal preventiebeginselen in acht nemen. De belangrijkste principes zijn de vervangingsplicht (iets wat gevvaarlijk is vervangen door iets wat niet of minder gevvaarlijk is), de voorrang van de collectieve of individuele bescherming en de algemene aanpak (de zogenaamde systeembenadering). Om dit in de praktijk te kunnen brengen heeft men informatie nodig.

Een gevvaarlijk product brengt een verschillend risico mee, naargelang het gebruik ervan. Het professioneel gebruik verschilt grondig van het gewoon gebruik, bijvoorbeeld door de frequentie of de gebruiksvoorwaarden in temperatuur en druk. Het is daarom noodzakelijk dat de evaluatie van het beroepsrisico op een specifieke eigen manier gebeurt. Daarom is het belangrijk dat fabrikanten, invoerders en leveranciers informatie leveren over de eigenschappen van de producten.

Deze verplichting om informatie te leveren vindt men terug in :

- artikel 9 van het Verdrag van de internationale arbeidsorganisatie nr 170 betreffende de veiligheid in het gebruik van chemische producten op het werk;
- artikel 4 van Richtlijn 98/24/EG van de Raad van 7 april 1998 betreffende de bescherming van de gezondheid en de veiligheid van werknemers tegen risico's van chemische agentia op het werk.

De tweede doelstelling heeft betrekking op het op de markt brengen, de beperking en het gebruik van stoffen en preparaten.

Het gaat hier om de omzetting van Europese richtlijnen die gebaseerd zijn op artikel 100A van het Verdrag van Rome. Deze richtlijnen zijn voornamelijk aanpassingen van de richtlijnen :

- 67/548/EEG van de Raad van 27 juni 1967 betreffende de aanpassing van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen inzake de indeling, de verpakking en het kenmerken van gevvaarlijke stoffen.

- 88/379/CEE du Conseil du 7 juin 1988 concernant le rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des États membres relatives à la classification, à l'emballage et à l'étiquetage des préparations dangereuses;

- 76/769/CEE du Conseil du 27 juillet 1976 concernant le rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des États membres relatives à la limitation de la mise sur le marché et de l'utilisation de certaines substances et préparations dangereuses.

Les deux premières directives portent sur la classification des substances et préparations dangereuses sur laquelle se base l'étiquetage. Cet étiquetage se présente sous la forme bien connue des petits carrés oranges apposés sur les emballages des substances et préparations dangereuses. La première directive concerne les substances, c'est-à-dire les molécules à l'état pur. Tandis que la deuxième directive concerne les préparations, c'est-à-dire les mélanges de substances.

Dans ce carré orange figurent des symboles de danger, tels qu'une flamme pour les produits inflammables ou une tête de mort pour les produits toxiques.

Sur ces étiquettes, figurent également les phrases «R» et «S»:

- R pour «Risques», comme «Inflammable» (R10) ou «Toxique par inhalation» (R23).

- S pour des recommandations de «Sécurité», comme «Conserver le récipient dans un endroit bien ventilé» (S9) ou «Conserver uniquement dans le récipient d'origine» (S49).

La répartition et la classification des nouvelles substances s'effectue par le biais d'une procédure selon laquelle le fabricant notifie les substances et les autorités d'un État membre apporte leur approbation. Cette procédure est valable pour l'ensemble de l'Union européenne

Ces directives ont déjà été modifiées à plus de 30 reprises.

La troisième directive traite des restrictions en matière de mise sur le marché et d'utilisation de certaines substances. Ces restrictions sont souvent des dispositions d'interdiction. Plusieurs directives ont déjà été adoptées dans ce cadre, comme par exemple pour le chlorure de vinyle monomère (base du PVC), les PCB et les PCT (qui étaient utilisés auparavant dans les transformateurs électriques), le benzène ou l'asbeste.

- 88/379/EEG van de Raad van 7 juni 1998 betreffende de onderlinge aanpassing van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen van de lidstaten inzake de indeling, de verpakking en het kenmerken van gevaarlijke preparaten.

- 76/769/EEG van de Raad van 27 juli 1976 betreffende de onderlinge aanpassing van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen der lidstaten inzake de beperking van het op de markt brengen en van het gebruik van bepaalde gevaarlijke stoffen en preparaten.

Deze eerste twee richtlijnen gaan over de classificatie van gevaarlijke stoffen waaruit de etikettering volgt. Deze etikettering zijn de welbekende oranje vierkantjes op de verpakkingen van gevaarlijke stoffen en preparaten. De eerste richtlijn heeft het over stoffen, dit zijn zuivere moleculen. De tweede gaat over preparaten, dit zijn mengsels van stoffen.

In dit oranje vierkantje worden de gevaren met een symbool voorgesteld, zoals een vlam voor brandbare producten of een doodshoofd voor giftige producten.

Op deze etiketten vindt men ook de «R»- en «S»-zinnen terug :

- R voor «risico» zoals «ontvlambaar» (R10) of «giftig bij inademing» (R23).

- S voor «safety» aanbevelingen zoals «op een goed geventileerde plaats bewaren» (S9) of «uitsluitend in de oorspronkelijke verpakking bewaren» (S49).

De indeling en de classificatie van nieuwe stoffen gebeurt via een procedure waarbij de fabrikant de stoffen meldt en de overheid van een lidstaat zorgt voor de goedkeuring. Die procedure geldt voor de hele Europese Unie.

Die richtlijnen werden reeds meer dan 30 keer aangepast.

De derde richtlijn gaat over marktbeperkingen en gebruiksbeperkingen voor bepaalde stoffen. Die beperkingen zijn dikwijls verbodsbeperkingen. Er werden in dat verband al verschillende richtlijnen aangenomen zoals voor het vinylchloridemonomeer (basis voor PVC), de PCB's en PCT's (die vroeger gebruikt werden in elektrische transformatoren), het benzeen of het asbest.

Le projet de loi présente une grande ressemblance avec la loi du 11 juillet 1961 relative aux garanties de sécurité et de salubrité que doivent présenter les machines, les parties de machines, le matériel, les outils, les appareils, les récipients et les équipements de protection, qui vise les mêmes objectifs *mutatis mutandis*. Les dispositions en matière de contrôle et les dispositions pénales et finales sont également déterminées parallèlement à cette loi.

#### e. Contenu du projet de loi

Le premier chapitre précise les objectifs de la loi, tels qu'ils viennent d'être présentés, ainsi que quelques définitions.

Le deuxième chapitre détermine le principe général d'obligation des fournisseurs en matière d'information. Ceci permet à l'employeur de pouvoir remplir les obligations qui lui sont imposées. L'obligation de réaliser une analyse des risques par exemple.

A cet égard, l'employeur doit pouvoir s'adresser au fournisseur pour obtenir des informations relatives aux risques d'utilisation, spécifiques à son entreprise, par exemple l'effet d'un produit sur la santé et la sécurité à une pression et une température déterminées ou l'interaction avec d'autres produits.

Cette obligation d'information est issue de la Convention de l'OIT et de la directive européenne en matière d'utilisation des agents chimiques.

Dans ce même chapitre, le gouvernement est habilité à déterminer des cas qui ne sont pas prévus dans les directives 100A et qui peuvent tout de même être importants pour la sécurité des travailleurs. Il s'agit plus particulièrement de pouvoir imposer des conditions de fourniture (par ex. l'établissement d'un document uniforme), d'instaurer une éventuelle notification spécifique et de prévoir un étiquetage spécifique. En ce qui concerne ce dernier point, on pense par exemple à un étiquetage industriel au niveau européen. Ces mesures sont prises en Conseil des ministres.

Le gouvernement est également habilité à exercer ces compétences dans la pratique, par exemple la possibilité de prendre des échantillons et de faire procéder à des analyses.

Le troisième chapitre concerne les mesures relatives à la mise sur le marché de substances et préparations.

Il s'agit ici de la base légale permettant de transposer les directives 100A susmentionnées en ce qui concerne la protection du travail (classification, étiquetage, restrictions de mise sur le marché).

Het ter besprekking voorliggende wetsontwerp vertoont een grote gelijkenis met de wet van 11 juli 1961 betreffende de waarborgen welke de machines, de onderdelen van machines, het materieel, de werktuigen, de toestellen, de recipiënten en de beschermingsmiddelen inzake veiligheid en gezondheid moeten bieden die *mutatis mutandis* dezelfde doelstellingen heeft. Toezichts-, straf- en slotbepalingen lopen eveneens parallel met die wet.

#### e. Inhoud van het wetsontwerp

Het eerste hoofdstuk heeft betrekking op de doelstellingen van de wet zoals die hierboven zijn uiteengezet. Ook de definities worden hier opgenomen.

In het tweede hoofdstuk wordt het algemene principe van informatieplicht vanwege de leveranciers gesteld. Het biedt de werkgever de mogelijkheid om aan de hem opgelegde verplichtingen te kunnen voldoen. Het gaat bijvoorbeeld om de risico-analyse.

De werkgever moet daarom voor informatie terecht kunnen bij de leverancier voor informatie over de specifieke gebruiksrisico's, bijvoorbeeld het effect op de gezondheid en de veiligheid van een product bij bepaalde druk en temperaturen of de wisselwerking met andere producten.

Deze informatieplicht vloeit voort uit de IAO conventie en de Europese richtlijn betreffende het gebied van chemische agentia.

In hetzelfde hoofdstuk wordt aan de regering een aantal mogelijkheden gegeven om de gevallen te regelen die niet zijn bepaald bij de 100A richtlijnen en die nochtans van belang kunnen zijn voor de veiligheid van de werknemer. Het gaat in het bijzonder om bepaalde voorwaarden aan de levering te kunnen opleggen (zoals de vastlegging van een eenvormig document), een eventuele specifieke kennisgeving in te voeren en in een specifieke etikettering te voorzien. Wat dit laatste betreft werd bijvoorbeeld op Europees niveau gedacht aan een industriële etikettering. Deze maatregelen worden in Ministerraad genomen.

Voorts krijgt de regering ook de mogelijkheid om de vorige bevoegdheden praktisch uit te oefenen, bijvoorbeeld de mogelijkheid van bemonstering en analyse.

Het derde hoofdstuk heeft betrekking op de maatregelen betreffende het op de markt brengen van stoffen en preparaten.

Het gaat hier om de wettelijke basis om de bovengenoemde 100A richtlijnen te kunnen omzetten voor wat de arbeidsbescherming betreft. (indeling, etikettering, marktbeperkingen).

Aussi le gouvernement est-il habilité à:

- réglementer les substances et préparations et leur utilisation et éventuellement les interdire et les retirer du marché;
- instaurer une procédure d'autorisation, d'enregistrement ou de notification;
- réglementer la classification, l'étiquetage et les informations y afférentes.

La base légale de la notification de nouvelles substances est réglementée dans ce chapitre pour ce qui concerne la protection du travail. En ce qui concerne l'élaboration pratique, il est fait référence à la loi relative aux normes de produits visant à promouvoir des modèles de consommation et de production durables et à protéger l'environnement et la santé publique (Doc. n° 1673/1).

Le quatrième chapitre concerne la mise en oeuvre pratique des compétences du gouvernement. Il s'agit de :

- la confidentialité du dossier de notification et d'autorisation, qui est absolue pour les éléments qui ne concernent pas la sécurité et la santé des travailleurs. Il s'agit de conserver le secret de fabrication;
- la confidentialité;
- les compétences des inspecteurs. Il est ici fait référence à la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail. Cette loi est strictement appliquée aux compétences concernant les employeurs et les travailleurs. Cette loi est toutefois plus étendue (comme la loi du 11 juillet 1961 relative à la mise sur le marché de matériel dangereux). C'est la raison pour laquelle plusieurs compétences sont déterminées de manière plus précise, spécifiquement pour les non-employeurs. Celles-ci ont été reprises de la loi du 11 juillet 1961. Il s'agit du libre accès aux locaux, de la possibilité de prise d'échantillons et d'analyses, de la saisie et la mise sous scellés de substances et préparations et de la prise de mesures immédiates.

Le chapitre V fixe les dispositions pénales. Comme pour les autres lois sociales, le principe des circonstances atténuantes s'applique de la même manière que dans la loi du 13 février 1998 portant des dispositions de promotion de l'emploi (c'est-à-dire avec un minimum de 40%).

Enfin, au chapitre VI figurent une série de dispositions finales.

1) les arrêtés d'exécution ne peuvent être pris qu'après avis du Conseil supérieur pour la Prévention et la Protection au Travail, sauf pour la transposition des directives européennes basées sur l'article 100A du Traité. Les États membres ne peuvent pas déroger à ces directives lors de leur transposition en droit national, ni dans un sens, ni dans l'autre.

Daarom krijgt de regering de mogelijkheid om

- stoffen of preparaten en het gebruik ervan te regelen en eventueel te verbieden en ze uit de markt te nemen;
- een procedure van vergunning, registratie of kennisgeving in te voeren;
- de indeling, de etikettering en bijhorende informatie te regelen.

De wettelijke basis voor de kennisgeving van nieuwe stoffen wordt in dit derde hoofdstuk geregeld wat de arbeidsbescherming betreft. Voor de praktische uitwerking wordt verwezen naar de wet betreffende productnormen ter bevordering van duurzame productie-en consumptiepatronen en ter bescherming van het leefmilieu en de volksgezondheid. (Stuk nr. 1673/1)

Een vierde hoofdstuk heeft betrekking op de praktische uitvoering van de bevoegdheden van de regering. Het gaat over :

- de vertrouwelijkheid van de kennisgevings- en vergunningsdossier die volledig is voor de elementen die geen betrekking hebben op de veiligheid en de gezondheid van de werknemers. Dit is om het fabricagegeheim te bewaren;
- de geheimhouding;
- de bevoegdheden van de inspecteurs. Terzake wordt verwezen naar de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie. Die wet is *stricto sensu* van toepassing is op bevoegdheden ten aanzien van werkgevers en werknemers. Die wet is echter ruimer (zoals de wet van 11 juli 1961 betreffende het op de markt brengen van gevaarlijk materieel). Daarom worden een aantal bevoegdheden nader bepaald, specifiek voor niet-werkgevers. Die zijn letterlijk overgenomen uit de wet van 11 juli 1961. Het gaat over de vrije toegang tot lokalen, de mogelijkheid tot bemonstering en analyses, de inbeslagname van stoffen en preparaten en het nemen van onmiddellijke maatregelen.

Tenslotte worden in een hoofdstuk V de strafbepalingen vastgelegd. Zoals in de andere sociale wetten, wordt het principe van de verzachtende omstandigheden toegepast op dezelfde manier als in de wet van 13 februari 1998 houdende bepalingen tot bevordering van de tewerkstelling (met name met een minimum van 40%).

Tenslotte worden in een hoofdstuk VI een aantal slotbepalingen opgenomen.

1) de uitvoeringsbesluiten kunnen enkel worden genomen na advies van de Hoge Raad voor preventie en bescherming op het werk, behalve voor de omzetting van Europese richtlijnen gebaseerd op het artikel 100A van het Verdrag. Van deze richtlijnen mogen de lidstaten niet afwijken bij de omzetting, in welke richting ook.

2) Cette loi est introduite dans la liste des lois auxquelles s'applique le système des amendes administratives.

3) Les arrêtés d'exécution existants conservent leur base juridique.

## II. DISCUSSION GÉNÉRALE

### A. *Interventions des membres*

*M. Lenssens* constate que le projet ne prévoit aucune information des comités pour la prévention et la protection au travail en cas de livraison de substances qui requièrent des précautions particulières. Ce lien devrait à son estime être prévu dans le présent projet, à moins qu'il ne soit établi en vertu de la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail. Qu'en est-il, demande-t-il à la ministre.

*M. Van den Eynde* rappelle la responsabilité objective du fait des produits qu'une directive européenne a imposée aux fabricants. Il s'agit d'une responsabilité civile, qui incite sans nul doute les fabricants à la plus grande prudence en la matière. Or, le présent projet, non seulement s'inspire de cette responsabilité, mais l'assortit à titre préventif d'une sanction pénale, même en l'absence de tout dommage. Est-il bien nécessaire de renforcer la responsabilité objective, déjà très contraignante, par des dispositions qui relèvent du droit pénal ? Des accidents ont-ils été constatés au cours des dernières années qui justifieraient cette disposition complémentaire ?

*M. Chevalier, président*, soulève d'abord une objection quant au principe du recours aux arrêtés royaux délibérés en Conseil des ministres, qui contribue à l'érosion de la compétence législative du Parlement.

Il regrette ensuite la tendance à contaminer le droit social de dispositions qui relèvent du droit pénal. A cet égard, il note d'ailleurs l'imprécision du projet en ce qui concerne la responsabilité pénale de certains intermédiaires, laquelle ne manquera pas d'alourdir le cas échéant les procédures judiciaires qui naîtraient de la non-observance des dispositions qu'il contient.

Il fait enfin observer qu'il serait souhaitable d'aligner les dispositions du projet relatives à la prescription de l'action pénale sur celles de la proposition de loi modifiant le titre préliminaire du Code de procédure pénale, en ce qui concerne la prescription de l'acc

2) Die wet wordt ingevoerd als een van de wetten waarop de regeling van de administratieve geldboeten van toepassing is.

3) De bestaande uitvoeringsbesluiten behouden hun rechtsbasis.

## II. ALGEMENE BESPREKING

### A. *Betoog van de leden*

*De heer Lenssens* constateert dat het ontwerp niet voorziet in enige verplichting om bij levering van stoffen die bijzondere voorzorgen vergen, informatie te verstrekken aan de comités voor preventie en bescherming op het werk. Volgens hem behoort het ter besprekking voorliggende ontwerp een en ander te regelen, tenzij dat reeds zou zijn gebeurd via de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk. Hij vraagt in dat verband aan de minister de stand van zaken.

*De heer Van den Eynde* herinnert aan de objectieve aansprakelijkheid op grond van de producten zelf, zoals die door een Europese richtlijn aan de producenten wordt opgelegd. Het gaat daarbij om een burgerrechtelijke aansprakelijkheid, die de betrokken producenten ongetwijfeld aanzet tot de grootste omzichtigheid terzake. Dit wetsontwerp wordt evenwel niet alleen ingegeven door die aansprakelijkheid, maar koppelt er als preventieve maatregel ook nog een strafrechtelijke sanctie aan vast, ook wanneer helemaal geen schade werd geleden. Is het wel nodig de reeds zeer stringente objectieve aansprakelijkheid nog aan te vullen met bepalingen die onder het strafrecht ressorteren ? Heeft men weet van het feit dat er de jongste jaren ongevallen zijn gebeurd die deze aanvullende bepaling zouden rechtvaardigen ?

*Voorzitter Chevalier* maakt in de eerste plaats bezwaar tegen het beginsel waarbij wordt gewerkt met in Ministerraad overlegde koninklijke besluiten, want mede daardoor wordt de wetgevende bevoegdheid van het parlement uitgehouden.

Voorts betreurt hij de groeiende neiging om in het sociaal recht bepalingen in te voegen die onder het strafrecht ressorteren. Opvallend in dat verband is trouwens de onduidelijkheid van het wetsontwerp met betrekking tot de strafrechtelijke aansprakelijkheid van sommige tussenpersonen, hetgeen in voor komend geval wellicht zal leiden tot een verzwaring van de gerechtelijke procedures die zouden kunnen voortvloeien uit de niet-naleving van de erin vervatte bepalingen.

Ten slotte acht hij het wenselijk de bepalingen van het wetsontwerp betreffende de verjaring van de strafvordering in overeenstemming te brengen met die van het zopas door de Kamer aangenomen wetsvoorstel tot wijziging, wat de verjaring van de strafvordering

tion publique (doc. n° 1387) que la Chambre vient d'adopter.

### *B. Réponses de la ministre*

En réponse à la préoccupation de M. Lenssens, la ministre confirme que la loi du 4 août 1996 relative à la protection des travailleurs lors de l'exécution de leur travail garantit l'information des travailleurs.

En ce qui concerne la responsabilité du fait des produits, elle fait observer que le présent projet vise la responsabilité du fournisseur, qui n'est pas nécessairement le fabricant du produit. Elle précise en outre que le projet impose aux fournisseurs une obligation d'information : c'est le manquement à cette obligation qui est susceptible d'une sanction pénale.

En réponse aux questions de M. Chevalier, président, la ministre précise que le présent projet vise à transposer une directive européenne sur base de l'article 100A du Traité de Rome, qui n'accorde aux pays membres aucune possibilité d'interprétation et doivent dès lors être transposées littéralement. Or, les prescriptions constructives pour le matériel sont susceptibles d'être complétées et c'est pourquoi il convient de pouvoir tenir compte de ces adaptations par voie d'arrêté royal délibéré en conseil des ministres.

En ce qui concerne la responsabilité pénale, le projet n'a pas recours à une autre terminologie que celle qui est couramment utilisée en droit social. Elle signale par ailleurs que l'article 18, § 2, du projet fait explicitement référence à l'article 85 du Code pénal, permettant ainsi l'appréciation de circonstances atténuantes lors de l'application des dispositions du présent projet.

En réponse au souhait formulé par M. Chevalier, président, quant à la responsabilité pénale des différents intermédiaires, la ministre précise que les sanctions pénales sont applicables à quiconque enfreint les dispositions de la loi. Les personnes qui ont des obligations dans le cadre de cette loi sont strictement définies. Il s'agit d'une part des fournisseurs qui sont clairement définis comme des personnes qui mettent des substances et préparations à la disposition des employeurs, à titre onéreux ou gratuit. D'autre part, sont également visées les personnes qui mettent des substances et préparations sur le marché en applications des directives européennes 100A. Il n'y a donc pas d'intermédiaires.

Enfin, en ce qui concerne la prescription de l'action pénale, la ministre précise que les dispositions du Code d'instruction criminelle, telles qu'elles auront été modifiées après l'adoption par les deux

betrekft, van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering (Stuk nr. 1387/1).

### *B. Antwoorden van de minister*

De minister bevestigt, ter attentie van de heer Lenssens die zich daarover bezorgd toont, dat de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk de voorlichting van de werknemers garandeert.

Wat de feitelijke productaansprakelijkheid betreft, stipt zij aan dat dit wetsontwerp betrekking heeft op de aansprakelijkheid van de leverancier, die niet noodzakelijk de producent is. De minister verduidelijkt ook nog dat het wetsontwerp de leveranciers een informatieplicht oplegt : de niet-naleving van die verplichting kan strafrechtelijk worden bestraft.

In antwoord op de vragen van voorzitter Chevalier geeft de minister aan dat het ter tafel liggende wetsontwerp de omzetting beoogt van een Europese richtlijn, op grond van artikel 100A van het Verdrag van Rome dat de lidstaten geen enkele mogelijkheid tot interpretatie biedt; dergelijke richtlijnen behoren dan ook letterlijk te worden omgezet. De voorschriften voor de vervaardiging van het materiaal kunnen echter worden aangevuld; het verdient dan ook aanbeveling die aanpassingen via in Ministerraad overlegde koninklijke besluiten te kunnen doorvoeren.

Inzake de strafrechtelijke aansprakelijkheid hantert het wetsontwerp geen andere terminologie dan die welke gangbaar is in het sociaal recht. De minister wijst er ten andere op dat artikel 18, § 2, van het wetsontwerp uitdrukkelijk naar artikel 85 van het Strafwetboek verwijst, wat aldus de mogelijkheid biedt verzachttende omstandigheden in te roepen bij de toepassing van de bepalingen van dit wetsontwerp.

In antwoord op het verzoek van voorzitter Chevalier met betrekking tot de strafrechtelijke aansprakelijkheid van de diverse tussenpersonen preciseert de minister dat de strafrechtelijke sancties van toepassing zijn op al wie de bepalingen van de wet overtreedt. De personen die verplichtingen hebben in het kader van deze wet wordt strikt omschreven. Het gaat enerzijds om leveranciers die duidelijk gedefinieerd zijn als personen die stoffen en preparaten ter beschikking stellen van werkgevers, om niet of bezwarende titel; anderzijds worden ook de mensen geviseerd die stoffen en preparaten op de markt brengen in het kader van de toepassing van de Europese 100A-richtlijnen. Er zijn dan ook geen tussenpersonen voorzien.

Wat ten slotte de verjaring van de strafvordering betreft, stipt de minister aan dat de bepalingen van het Wetboek van Strafvordering (zoals die zullen zijn gewijzigd na de goedkeuring door beide Kamers van

Chambres du projet de loi modifiant le titre préliminaire de ce Code, en ce qui concerne la prescription de l'action public (Doc. n° 1387/1), seront évidemment d'application dans la matière qui fait l'objet du projet à l'examen.

### III. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

#### Article 1

Cet article ne suscite aucune observation et est adopté à l'unanimité.

#### Art. 2

*Le gouvernement* dépose l'amendement n° 1 (Doc. N° 1741/2), qui vise d'une part à mettre les objectifs de la loi en conformité avec l'avis du Conseil d'Etat sur l'article 7 et, d'autre part, à rectifier la rédaction du texte néerlandais du 2° de cet article.

\*  
\* \* \*

L'amendement n° 1 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

L'article 2, ainsi modifié, est adopté par le même vote.

\*  
\* \* \*

#### Art. 3

Au texte néerlandais de cet article, les corrections rédactionnelles suivantes sont approuvées : au 1°, les mots «productie» et «productie-procéde» sont remplacés par le mot «productieproces» ; au 6°, les mots «onder bezwarende titel of gratis» sont remplacés par les mots «onder bezwarende titel of niet».

\*  
\* \* \*

Cet article ne suscite pas d'autre commentaire.

L'article 3 est adopté à l'unanimité.

#### Art. 4 et 5

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Les articles 4 et 5 sont adoptés à l'unanimité.

het wetsontwerp tot wijziging, wat de verjaring van de strafvordering betreft, van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering, Stuk nr. 1387/1) uiteraard van toepassing zullen zijn in de aangelegenheid die in dit wetsontwerp wordt behandeld.

### III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

#### Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt eenparig aangenomen.

#### Art. 2

*De regering* dient amendement nr. 1 (Stuk nr. 1741/2) in, dat ertoe strekt de doelstellingen van de wet in overeenstemming te brengen met het advies van de Raad van State over artikel 7 en voorts de formulering van 2° te corrigeren.

\*  
\* \* \*

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 2 wordt aangenomen met dezelfde stemuitslag.

\*  
\* \* \*

#### Art. 3

In de Nederlandse tekst worden de volgende tekstverbeteringen aangenomen : in 1° worden de woorden «productie» en «productie-procéde» vervangen door het woord «productieproces», en in 6° worden de woorden «onder bezwarende titel of gratis» vervangen door de woorden «onder bezwarende titel of niet».

\*  
\* \* \*

Over dit artikel worden geen andere opmerkingen gemaakt.

Artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

#### Art. 4 en 5

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 4 en 5 worden eenparig aangenomen.

**Art. 6**

Au texte néerlandais de cet article, la correction rédactionnelle suivante est approuvée : au 1°, le mot «*monsterneming*» est remplacé par le mot «*bemonstering*».

\*  
\* \* \*

Cet article ne suscite pas d'autre commentaire.

L'article 6 est adopté à l'unanimité.

**Art. 7**

Au texte néerlandais de cet article, la correction technique suivante est approuvée : au 2°, les mots «*en het gebruik ervan*» sont insérés entre les mots «*of preparaat*» et les mots «*afhankelijk te maken*».

\*  
\* \* \*

Cet article ne suscite pas d'autre commentaire.

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

**Art. 8**

A l'alinéa premier du texte français de cet article, la correction rédactionnelle suivante est adoptée : les mots «*d'en notifier*» sont remplacés par les mots «*de le notifier*».

\*  
\* \* \*

Cet article ne suscite pas d'autre commentaire.

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

**Art. 9 à 14**

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Les articles 9 à 14 sont adoptés à l'unanimité.

**Art. 15 à 18**

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Les articles 15 à 18 sont adoptés par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

**Art. 6**

De commissie stemt in met de volgende tekstcorrectie : in de Nederlandse tekst van 1° wordt het woord «*monsterneming*» vervangen door het woord «*bemonstering*».

\*  
\* \* \*

Over dit artikel worden geen andere opmerkingen gemaakt.

Artikel 6 wordt eenparig aangenomen.

**Art. 7**

In de Nederlandse tekst wordt de volgende technische verbetering aangenomen : in 2° worden tussen de woorden «*of preparaat*» en de woorden «*afhankelijk te maken*», de woorden «*en het gebruik ervan*» ingevoegd.

\*  
\* \* \*

Over dit artikel worden geen andere opmerkingen gemaakt.

Artikel 7 wordt eenparig aangenomen.

**Art. 8**

In de Franse tekst van het eerste lid wordt de volgende tekstcorrectie goedgekeurd : de woorden «*d'en notifier*» worden vervangen door de woorden «*de le notifier*».

\*  
\* \* \*

Over dit artikel worden geen andere opmerkingen gemaakt.

Artikel 8 wordt eenparig aangenomen.

**Art. 9 tot 14**

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 9 tot 14 worden eenparig aangenomen.

**Art. 15 tot 18**

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 15 tot 18 worden aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

## Art. 19

Au texte néerlandais de cet article, la correction technique suivante est approuvée : les mots «*publieke rechtsvordering*» sont remplacés par les mots «*strafvordering*».

\*  
\* \* \*

Cet article ne suscite pas d'autre commentaire.

L'article 19 est adopté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

## Art. 20

A lalinéa premier du texte français de cet article, la correction rédactionnelle suivante est adoptée : le mot «*requis*» est remplacé par le mot «*recueilli*».

\*  
\* \* \*

Cet article ne suscite pas d'autre commentaire.

L'article 20 est adopté à l'unanimité.

## Art. 21 à 23

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Les articles 21 à 23 sont adoptés à l'unanimité.

\*  
\* \* \*

L'ensemble du projet, tel que modifié par l'amendement n° 1 à l'article 2 et par diverses corrections techniques, est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

*Le rapporteur,*

J. M. DELIZEE

*Le président,*

P. CHEVALIER

## Art. 19

In de Nederlandse tekst wordt de volgende technische verbetering aangenomen : de woorden «*publieke rechtsvordering*» worden vervangen door het woord «*strafvordering*».

\*  
\* \* \*

Over dit artikel worden geen andere opmerkingen gemaakt.

Artikel 19 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

## Art. 20

In de Franse tekst van het eerste lid wordt de volgende tekstcorrectie goedgekeurd : het woord «*requis*» wordt vervangen door het woord «*recueilli*».

\*  
\* \* \*

Over dit artikel worden geen andere opmerkingen gemaakt.

Artikel 20 wordt eenparig aangenomen.

## Art. 21 tot 23

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 21 tot 23 worden eenparig aangenomen.

\*  
\* \* \*

Het hele wetsontwerp, zoals het gewijzigd is door amendement nr. 1 op artikel 2 en door verscheidene tekstverbeteringen, wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

*De rapporteur,*

J.-M. DELIZÉE

*De voorzitter,*

P. CHEVALIER